

Xavier Blanco

Universitat Autònoma de Barcelona
 Département de Philologie Française et Romane
 Faculté des Lettres
 08193 Bellaterra (Barcelona), Espagne
 Tél. : +34 93 581 49 01
 E-mail : Xavier.Blanco@uab.cat
 Intérêts de recherche : lexicologie, lexicographie bilingue,
 traduction, histoire des langues romanes

STRUCTURER LE LEXIQUE DE L'ESPAGNOL MOYENNANT DES CLASSES SÉMANTIQUES¹

Nous présentons la hiérarchie d'étiquettes sémantiques de l'espagnol que nous sommes en train d'élaborer dans le cadre du projet de recherche FFI2013-44185-P *Hiérarchie d'étiquettes sémantiques pour les genres prochains de la définition lexicographique (UAB)*. Nous décrivons les notions d'étiquette sémantique (qui représente une classe sémantique ou un ensemble de classes sémantiques) et de formule actancielle (qui permet d'indiquer les actants sémantiques d'un prédicat ou d'un quasi-prédicat et ses structures syntaxiques profondes). Nous commentons différents mécanismes de description sémantique, comme les disjonctions inclusives et exclusives ou la fission de variables. Nous illustrons nos propos par de nombreux exemples en espagnol en proposant les traductions françaises correspondantes.

MOTS-CLÉS : étiquette sémantique, formule actancielle, prédicat, quasi-prédicat, nom sémantique.

Introduction

Dans cet article, nous rendrons compte, de façon résumée, des travaux que nous menons à bien dans le cadre du projet de recherche et de développement FFI2013-44185-P *Jerarquía de etiquetas semánticas (español-francés) para los géneros próximos de la definición lexicográfica*. Nous reprendrons certains contenus de Blanco (2007a, 2007b et 2010) et nous présenterons également quelques résultats récents.

Les étiquettes sémantiques formalisent et représentent des classes sémantiques. Le terme « classe sémantique », et à plus forte raison celui de « classe syntactico-sémantique », fait penser tout de suite à la représentation de la distribution des prédicats et à la structuration du lexique en réseaux hyperonymiques et hyponymiques. Or il serait dommage que ces applications (par ailleurs cruciales) du concept de classe sémantique fassent oublier un aspect fondamental de cette notion : le fait de constituer le genre prochain dans une définition analytique.

¹ Cette recherche a été financée par le *Ministerio de Economía y Competitividad* espagnol dans le cadre du projet R&D FFI2013-44185-P *Jerarquía de etiquetas semánticas (español-francés) para los géneros próximos de la definición lexicográfica*.

Tout commence par la définition formelle. Sans elle (ou sans un langage de représentation sémantique équivalent), la sémantique reste suspendue dans le vide et n'est, en fait, qu'une syntaxe faisant jouer des unités artificielles qui auraient un rapport non explicité avec le sens. Une classe sémantique n'est rien d'autre qu'un sémantème qui peut être utilisé comme genre prochain du *definiens* dans les définitions analytiques d'un certain nombre d'unités lexicales d'une langue donnée.

Il est compréhensible, mais regrettable, que certains courants en linguistique informatique aient traité les unités lexicales comme des « atomes » sémantiques (au sens étymologique du terme), alors que les formidables capacités paraphrastiques d'une langue naturelle (Mel'čuk 2012) lui sont justement données parce que la composante sémantique d'une unité lexicale est une « molécule » sémantique (que le lecteur nous pardonne cette métaphore biologique, par ailleurs inexacte). S'il n'était question que d'atomes sémantiques, il n'y aurait pas (sauf pour quelques cas de *culture-bound terms*) de problèmes majeurs pour les équivalences dans le dictionnaire bilingue.

Le point de départ de la description sémantique d'une unité lexicale, le strict minimum pour la caractériser sémantiquement, est l'indication de sa classe sémantique et de sa formule actancielle (*cf.* ci-dessous). Dans la mesure où présenter la structure actancielle d'un prédicat implique en indiquer les actants et les spécifier moyennant... une classe sémantique, les classes sémantiques trouvent tout naturellement leur rôle comme outil de représentation de la distribution des prédicats.

Comme signalé ci-dessus, les classes sémantiques sont représentées par des étiquettes sémantiques (Mel'čuk, Polguère 2007) (Polguère 2014). Dans ce qui suit, nous allons présenter, de façon très sommaire et à l'aide d'exemples, le rôle des étiquettes sémantiques (que, par convention, nous écrirons en lettres capitales) dans la définition formelle, la hiérarchie des étiquettes sémantiques de l'espagnol (Blanco 2007a et 2010) et le concept de formule actancielle.

Étiquettes sémantiques et définitions formelles

Les étiquettes sémantiques de notre hiérarchie sont des unités lexicales de l'espagnol (lexèmes ou phrasèmes) ou, plus rarement, des syntagmes. Elles doivent correspondre au genre prochain (*genus proximus*) de la définition aristotélicienne du lemme auxquelles elles se réfèrent.

Le schéma d'une définition formelle, pour un prédicat ou pour un quasi-prédicat (Mel'čuk, Polguère, 2008) doit contenir :

- l'étiquette sémantique correspondant au genre prochain du *definiendum*.
- la formule actancielle du prédicat ou du quasi-prédicat. Bien entendu, les noms sémantiques (*semantic names*) ne comportent pas de formule actancielle, puisqu'ils ne présentent pas d'actants.

À cela, on y ajoutera si possible :

- l'indication des structures syntaxiques profondes des différents actants contrôlées par le lemme.
- une étiquette de champ lexical (*cf.* Conclusions).

Considérons deux exemples :

ladrido

GRITO DE ANIMAL

ladrido del perro X [*de N*, *A_{pos}*]

La forme **ladrido** ('aboïement'²) est le lemme, GRITO DE ANIMAL ('cri d'animal') est l'étiquette sémantique et **ladrido del perro X** est la formule actancielle, où nous pouvons distinguer la position actancielle (la variable X) et une restriction sémantique qui porte sur la variable: *perro* ('chien'). En plus, nous avons l'indication de deux structures syntaxiques [*de N* y *A_{pos}*] (*el ladrido del pastor alemán, su ladrido ; l'aboïement du berger allemand, son aboïement*). L'étiquette de champ lexical associée à ce lemme serait *animales* ('animaux').

Voici un deuxième exemple :

disparo

LANZAMIENTO DE UN PROYECTIL O SONIDO QUE LO ACOMPAÑA

disparo del individuo X [*de N*, *A_{pos}*] en dirección a Y [*a N*, *contra N*, *sobre N*] hecho con el arma de fuego Z [*de N*]

L'étiquette sémantique attribuée à **disparo** ('coup de feu') est une étiquette composée, parce qu'elle contient une disjonction. En effet, le sens 'lanzamiento' ('lancement') et le sens 'sonido' ('son') sont simultanément présents dans 'disparo' (critère sémantique de la cooccurrence compatible) : *Sonó un disparo. Oímos un disparo. Un disparo mató a Juan. Oímos el disparo que mató a Juan. (Un coup de feu retentit. Nous entendîmes un coup de feu. Nous entendîmes le coup de feu qui tua Jean)*. Nous n'avons donc pas ici un cas de polysémie, mais une seule unité lexicale avec une disjonction sémantique. Il serait à remarquer, d'ailleurs, que l'étiquette sémantique ARMA DE FUEGO ('arme à feu') qui s'applique sur la variable Z, inclut le sens 'proyector' ('projectile') qui n'apparaît pas directement dans la formule actancielle de **disparo**. Le champ lexical de **disparo** serait *armas* (*armes*).

Faisons noter, par ailleurs, que le lemme **disparo** présente bel et bien des relations polysémiques. En conséquence, **disparo** présente d'autres définitions. Ainsi, par exemple, l'interprétation normale de *El disparo del delantero centro holandés rozó el larguero (Le tir de l'avant-centre a frôlé la barre transversale)* n'inclut pas, fort heureusement, une arme à feu.

La hiérarchie des étiquettes sémantiques

La racine de notre hiérarchie d'étiquettes sémantiques correspond à l'unité lexicale espagnole qui présente la plus grande extension sémantique : ALGO ('quelque chose'). Il est important de noter que la hiérarchie (qui se doit de refléter la structuration du lexique et non pas d'en imposer une) a tendance à se développer de façon horizontale plutôt que verticale. La profondeur maximale est de sept (cf. ci-dessous pour ENUNCIADO O GESTO

² Nous présentons les sémantèmes entre guillemets simples. Pour la commodité de la lecture, nous donnerons souvent un sémantème français appliqué à une forme espagnole. Bien entendu, ce n'est qu'une élucidation approximative de la forme espagnole pour le lecteur francophone.

EXPRESIVO ‘énoncé ou geste expressif’). Cela voudrait dire que l’organisation générale du lexique tend à favoriser les relations quasi-synonymiques sur les relations hypéronymiques, du moins à partir d’un certain niveau d’intension sémantique. Bien entendu, il peut en être autrement pour des terminologies qui soient structurées de façon axiomatique.

Dans certains cas, une branche de la hiérarchie peut atteindre une profondeur considérable sans se scinder en sous-branches :

MOVIMIENTO EFECTUADO (‘mouvement effectué’)
 MOVIMIENTO DEL CUERPO (‘mouvement du corps’)
 GESTO (‘geste’)
 GESTO EXPRESIVO (‘geste expressif’)
 ENUNCIADO O GESTO EXPRESIVO (‘énoncé ou geste expressif’)

Même si notre hiérarchie n’est pas terminée, nous ne pensons pas que la situation reflétée par les classes ci-dessus implique nécessairement l’existence d’embranchements non encore décrits ou non suffisamment décrits. Il est essentiel de respecter la structuration que l’on découvre au fur et à mesure que l’on décrit des parcelles de sémantique lexicale et de ne pas céder à la tentation de créer des nodes qui pourraient, certes, améliorer la symétrie (et donc l’aspect général) de la hiérarchie mais qui ne correspondraient au genre prochain d’aucune unité lexicale de l’espagnol.

La hiérarchie d’étiquettes sémantiques que nous sommes en train de développer ne se propose pas seulement de couvrir les substantifs, mais aussi les adjectifs, les verbes et les adverbes (en incluant les prépositions, comme cas spécial d’adverbes). Cela implique qu’elle ne peut pas être structurée uniquement avec des liens de type hypéronymique et hyponymique. Déjà pour les substantifs, le fait que nous travaillions avec un certain nombre d’étiquettes sémantiquement ambivalentes facilite que l’on transcende la relation purement hyperonymique. En effet, considérons les exemples suivants (Polguère 2011) :

documento (‘document’)
 CONTENIDO INFORMATIVO QUE SE COMUNICA Y/O SOPORTE FÍSICO DE DICHO CONTENIDO
 (‘contenu informationnel qu’on communique et/ou support physique de ce contenu’)

gato (‘chat’)
 ANIMAL DOMÉSTICO O ESPECIE ANIMAL CORRESPONDIENTE
 (‘animal domestique ou espèce animal correspondante’)

médico (‘médecin’)
 INDIVIDUO QUE PRACTICA UN OFICIO
 (‘individu qui pratique un métier’)

Le premier exemple (**documento**) présente une étiquette disjonctive inclusive. Une occurrence donnée de *documento* dans un texte peut faire référence au contenu dudit document (*El documento que recibí no toca este tema. Le document que j’ai reçu n’aborde pas ce sujet*), au support physique de ce contenu (*Quemaron los documentos. Ils ont brûlé*

les documents) ou aux deux en même temps (*El documento que describe las características de este producto ha desaparecido. Le document qui décrit les caractéristiques de ce produit a disparu*). Le deuxième exemple (**gato**) reçoit une étiquette disjonctive exclusive. En effet, une occurrence donnée de 'chat' ne peut pas être attribuée à la fois à l'animal domestique et à l'espèce correspondante (*El gato está comiendo pescado. Le chat est en train de manger du poisson. El gato es un mamífero. Le chat est un mammifère. *El gato es un mamífero que está comiendo pescado. *Le chat est un mammifère qui est en train de manger du poisson*).

Une autre façon de noter une disjonction exclusive est l'étiquette de **médico**, qui comporte une proposition subordonnée relative. Elle indique, en même temps, que l'ambivalence sémantique est systématique dans ces cas : *El médico me ha recetado cortisona. Le médecin m'a prescrit de la cortisone. Ser médico es muy duro. Être médecin c'est très dur*. Il n'est pas possible d'avoir simultanément l'interprétation individu et métier, comme le montre l'emploi du déterminant : *ser médico (être médecin)* mais *ser el médico que...*, **ser médico que...* (*être le médecin qui...*, **être médecin qui...*).

Le fait de tenir compte également d'adjectifs, verbes et d'adverbes (indispensable si l'on souhaite décrire des lemmes appartenant à ces parties du discours, car l'étiquette doit être substituable *salva significatione* dans tous les contextes dans lequel le lemme peut apparaître), oblige à disposer de liens de dérivation sémantique. Ces liens sont formalisés à l'aide des fonctions lexicales (Mel'čuk, Milićević 2014). Ainsi, par exemple, $S_0(\text{declaración}) = \text{declarar}$ 'déclarer', $S_0(\text{delito}) = \text{delinquir}$ 'commettre un délit', $\text{Oper}_1(\text{sonido expresivo}) = \text{emitir}$ 'émettre', etc.

Voici, à titre d'exemple, une liste de cinquante étiquettes sémantiques verbales (Blanco, 2007), présentées par ordre alphabétique et accompagnées d'un verbe-exemple :

- ADHERIRSE : *pegarse* 'se coller'
- ASISTIR A UN ESPECTÁCULO : *ver* 'voir'
- CASTIGAR : *sancionar* 'sanctionner'
- CAUSAR ALGO : *provocar* 'provoquer'
- CESAR DE VIVIR : *morir* 'mourir'
- COMUNICAR ALGO LINGÜÍSTICAMENTE : *contar* 'raconter'
- COMUNICAR ALGO : *señalar* 'signaler'
- CORRESPONDER : *encajar* 's'ajuster'
- CREER EN ALGO : *confiar* 'avoir confiance, confier'
- DAR ALGO : *entregar* 'remettre'
- DECIR ALGO : *acusar* 'accuser'
- DECLARAR ALGO : *lamentar* 'regretter'
- DELINQUIR : *estafar* 'escroquer'
- DESPLAZAR ALGO : *retirar* 'retirer'
- ECHAR UNA REPRIMENDA : *reprender* 'réprimander'
- ELEGIR ALGO : *seleccionar* 'sélectionner'
- EMITIR UN SONIDO EXPRESIVO : *aplaudir* 'applaudir'
- ENFRENTARSE VERBALMENTE : *discutir* 'se disputer'

ESTAR EN CIERTA LOCALIZACIÓN : hallarse ‘se trouver’
 ESTAR EN CIERTO ESTADO : ir Adv ‘aller Adv’
 ESTAR EN ESTADO DE FUNCIONAMIENTO : funcionar ‘marcher’
 EXPERIMENTAR UN PROCESO BIOLÓGICO : envejecer ‘vieillir’
 FAVORECER ALGO : facilitar ‘faciliter’
 FRACASAR EN ALGO : frustrarse ‘se frustrer’
 GANAR EN UNA CONFRONTACIÓN : vencer ‘vaincre’
 GOLPEAR ALGO : aporrear ‘cogner’
 GRITAR : gemir ‘gémir’
 HABLAR DE ALGO DE DETERMINADA MANERA : exagerar ‘exagérer’
 HABLAR : conversar ‘s’entretenir’
 HACER ALGO DE DETERMINADA MANERA : exagerar ‘exagérer’
 HACER CESAR ALGO : apagar ‘éteindre’
 HACER DISMINUIR ALGO : reducir ‘réduire’
 HACER FRACASAR : suspender ‘recaler’
 INDICAR : designar ‘désigner’
 INICIAR ALGO : emprender ‘entreprendre’
 LANZAR UN PROYECTIL : disparar ‘tirer’
 LIMPIAR ALGO : fregar ‘laver’
 MANIFESTAR UN ESTADO PSÍQUICO : sollozar ‘sangloter’
 MATAR A ALGUIEN : asesinar ‘assassiner’
 MATARSE : suicidarse ‘se suicider’
 MIRAR : contemplar ‘contempler’
 PARAR VOLUNTARIAMENTE : renunciar ‘renoncer’
 PARTICIPAR EN UN ACONTECIMIENTO SOCIAL : reunirse ‘se réunir’
 PARTICIPAR EN UNA COMPETICIÓN DEPORTIVA : jugar ‘jouer’
 PASAR A TENER CIERTA TEMPERATURA : calentarse ‘se chauffer’
 PREGUNTAR ALGO : interrogar ‘interroger’
 PRODUCIR UN RUIDO : chirriar ‘grincer’
 PROYECTAR UN OBJETO : despedir ‘jeter’
 QUERER ALGO : anhelar ‘briguer’
 REALIZAR UN ACTO JURÍDICO : denunciar ‘dénoncer’

Pour ce qui est des étiquettes nominales, nous avons en ce moment environ 750 classes. Comme nous avons signalé ci-dessus, l’étiquette-racine est ALGO (‘quelque chose’). Elle a comme subordonnées immédiates HECHO (‘fait’) et ENTIDAD (‘entité’). L’étiquette HECHO a dix-sept étiquettes subordonnées, à savoir : ACCIÓN (‘action’), ACONTECIMIENTO (‘événement’), ACTITUD (‘attitude’), ACTIVIDAD (‘activité’), CANTIDAD (‘quantité’), CARACTERÍSTICA (‘caractéristique’), COMPORTAMIENTO (‘comportement’), CONJUNTO DE HECHOS (‘ensemble de faits’), COSTUMBRE (‘habitude’), ESTADO (‘état’), FENÓMENO (‘phénomène’), GRADO (‘degré’), PARÁMETRO

(‘paramètre’), PERÍODO (‘période’), PROCESO (‘processus’), RELACIÓN FACTUAL (‘relation factuelle’) et SITUACIÓN (‘situation’).

Il serait fort intéressant de disposer des définitions formelles de ces seize unités lexicales (c’est-à-dire, de toutes les étiquettes subordonnées à HECHO sauf CONJUNTO DE HECHOS qui est un syntagme) ainsi que de batteries de test permettant l’attribution de toute unité lexicale prédicative à une de ces classes. Cependant, cela ne va pas sans poser des difficultés importantes. Disons ici seulement que les ACTOS, ACCIONES, ACTIVIDADES, COMPORTAMIENTOS et ACTITUDES sont, en général, des faits de type volitionnel tandis que les PROCESUS, ÉVÉNEMENTS, ÉTATS et CARACTÉRÍSTICAS sont non-volitionnels. Sauf dans quelques cas de diathèse non standard, le premier actant sémantique d’un fait volitionnel est toujours un agent. Un agent inclut les sens *querer* (‘vouloir’) et *causar* (‘causer’). Le premier actant sémantique d’un fait volitionnel *quiere causar* (‘veux causer’) quelque chose.

Les ACTOS et les ACONTECIMIENTOS ont souvent une interprétation ponctuelle (sans structure temporelle interne). Par contre, les ACCIONES, ACTIVIDADES, COMPORTAMIENTOS, ACTITUDES, ESTADOS, PROCESOS et CARACTERÍSTICAS auraient plutôt une interprétation non ponctuelle. De toute façon, ces considérations sont d’ordre général et elles peuvent être soumises à variations en fonction des unités lexicales considérées et, parfois, en fonction du type d’interprétation que le locuteur peut donner à une unité en particulier. Nous ne proposerons donc pas de contextes-diagnostic pour orienter l’attribution d’étiquettes sémantiques. Concernant le classement par sémantique lexicale, nous renvoyons aux travaux de Gross (2012). Afin de donner un aperçu du fonctionnement de notre classement, nous présentons ci-dessus un exemple pour chacune des sous-classes de HECHO (l’unité lexicale à laquelle s’applique l’étiquette sémantique apparaît en gras) :

ACCIÓN : *Juan cometió un **robo**.*

ACTION : *Jean a commis un **vol**.*

ACONTECIMIENTO : *Juan ha sufrido un **infarto**.*

ÉVÉNEMENT : *Jean a fait un **infarctus**.*

ACTITUD : *Juan hizo gala de una **arrogancia** increíble.*

ATTITUDE : *Jean a été d’une **arrogance** incroyable.*

ACTIVIDAD : *Juan ha dejado de ejercer la **abogacía**.*

ACTIVITÉ : *Jean a quitté le **barreau**.*

CANTIDAD : *Juan tiene un **montón** de problemas.*

QUANTITÉ : *Jean a un **tas** de problèmes.*

CARACTERÍSTICA : *La decoración era de una **riqueza** extraordinaria.*

CARACTERÍSTICA : *La décoration était d'une extraordinaire **richesse**.*

COMPORTAMIENTO : *La **indolencia** de Juan me exaspera.*

COMPORTEMENT : *L'**indolence** de Jean m'exaspère.*

CONJUNTO DE HECHOS : *La **vida** de Juan es novelesca.*

ENSEMBLE DE FAITS : *La **vie** de Jean est romanesque.*

COSTUMBRE : *Juan se da a la **bebida**.*

HABITUDE : *Jean s'adonne à la **boisson**.*

ESTADO : *Juan siente **cansancio**.*

ÉTAT : *Jean ressent de la **fatigue**.*

FENÓMENO : *Se oye un **ruido** insoportable.*

PHÉNOMÈNE : *On entend un **bruit** insupportable.*

DEGRÉ : *Juan da el **máximo**.*

GRADO : *Jean donne le **maximum**.*

PARÁMETRO : *Juan ha llegado a una **edad** avanzada.*

PARAMÈTRE : *Jean est arrivé à un **âge** avancé*

PERÍODO : *Juan ha tenido dos **semanas** de vacaciones.*

PÉRIODE : *Jean a eu deux **semaines** de vacances.*

PROCESO : *La cerveza previene la **oxidación** de las células.*

PROCESSUS : *La bière prévient l'**oxydation** des cellules.*

RELACIÓN FACTUAL : *No se conoce el móvil del **crimen**.*

RELATION FACTUELLE : *On ignore le mobile du **crime**.*

SITUACIÓN : *El país atraviesa una grave **crisis** financiera.*

SITUATION : *Le pays traverse une grave **crise** financière.*

Formules actanciellas et variables typées

Nous allons considérer encore quelques exemples de formules actanciellas comportant des variables sémantiquement typées. Prenons l'unité lexicale *aplauzo* ('applaudissements') dans un emploi comme *Fue acogido por un prolongado aplauzo del público* (Il a été accueilli par de longs applaudissements du public). L'étiquette sémantique correspondante au genre

prochain de *aplauso* serait CONJUNTO DE SONIDOS EXPRESIVOS ('ensemble de sons expressifs'). La formule actancielle serait :

aplauso del individuo X al individuo Y por la acción Z (de Y)

aplausos de l'individu X à l'individu Y pour l'action Z (de Y)

D'autres lemmes qui recevraient la même étiquette seraient :

aclamación de los individuos X del individuo o acción Y

acclamation des individus X visant l'individu ou l'action Y

silbido del conjunto de individuos X al individuo o acción Y

sifflet de l'ensemble d'individus X visant l'individu ou l'action Y

Comme nous pouvons l'apprécier ci-dessus, les variables typées peuvent présenter, tout comme les étiquettes sémantiques, des disjonctions (par exemple, *individuo o acción*). Il est toutefois important d'éviter de créer des disjonctions artificielles. Ainsi, par exemple, un grand nombre de substantifs espagnols de déclaration (*aprobación* 'approbation', *manifiesto* 'manifeste', *proclamación* 'proclamation', etc.) admettent soit un être humain, soit une corporation en tant que premier actant sémantique. Pour représenter cette sélection, il n'est pas nécessaire d'introduire une disjonction (*individuo o entidad social* 'individu ou entité sociale') puisque nous disposons de l'étiquette PERSONA ('personne') qui englobe les deux sens (notons que nous pouvons dire *persona física* 'personne physique' et *persona jurídica* 'personne juridique', etc.). Il serait à remarquer, cependant, que PERSONA ne correspond pas au genre prochain de INDIVIDUO ni à celui de ENTIDAD SOCIAL (nous ne pouvons définir ni **individuo** ni **entidad** comme *persona que...*), *persona* n'est donc un hyperonyme ni d'individu ni d'entité, mais un subordonné commun dans la hiérarchie d'étiquettes sémantiques.

Dans certains cas, une variable doit être typée d'une façon tellement restrictive que la meilleure façon de représenter la restriction est l'emploi non pas d'une étiquette mais d'une unité lexicale de grande intension sémantique (cf. l'exemple **ladrido** ci-dessus où nous avons employé *perro* pour typer l'actant sémantique X – puisque seulement un chien peut être le premier actant sémantique de *ladrido* dans l'acception en cause –).

Considérons aussi l'exemple suivant :

empaste hecho por el individuo X sobre el diente Y del individuo Z

plombage fait par l'individu X de la dent Y de l'individu Z

La variable Y est typée par l'unité lexicale *diente* ('dent'), qui a une extension sémantique supérieure à *muela* ('molaire') (cf. *diente molar* vs *incisives*, *canines*, *prémolaires*) mais qui ne constitue pas une étiquette sémantique, elle ne représente ici que son propre sémantème.

Un autre procédé auquel nous avons recours pour représenter de la façon la plus naturelle possible une cooccurrence sémantique disjointe est la fission de variables (Mel'čuk, 2004). Considérons les exemples suivants :

ministro

FUNCIÓN SOCIAL O INDIVIDUO QUE EJERCE TAL FUNCIÓN

El individuo X es ministro responsable de Y en el gobierno de Z¹ de la entidad política Z²

ministre

FONCTION SOCIALE OU INDIVIDU EXERÇANT CETTE FONCTION

L'individu X est le ministre responsable de Y dans le gouvernement Z¹ de l'entité politique Z²

Cette notation reflète que la variable peut être saturée soit avec la désignation du gouvernement, soit avec la désignation du chef du gouvernement (*El ministro de defensa del gobierno español. Le ministre de défense du gouvernement espagnol. El ministro de defensa de Rajoy. Le ministre de défense de Rajoy...*) mais pas avec les deux en même temps (**El ministro de defensa de Rajoy del gobierno español. *Le ministre de défense de Rajoy du gouvernement espagnol*) sauf si nous avons un autre prédicat : *El ministro de defensa del gobierno español de Rajoy* implique *El ministro de defensa del gobierno español encabezado por Rajoy*. Il y a introduction du prédicat *encabezar* ('être à la tête de').

Il est parfois nécessaire de donner à la formule actancielle le pouvoir expressif d'une grammaire régulière (correspondant à un langage formel de type 3) (Mel'čuk, Polguère, 2014). Dans ce cas, nous nous servons du signe <...>. Ainsi, l'expression :

en presencia de

EN CIERTA SITUACIÓN

El hecho <el individuo> X tiene lugar <se encuentra> EN PRESENCIA DEL individuo Y

en présence de

DANS UNE CERTAINE SITUATION

Le fait <l'individu> X a lieu <est> EN PRÉSENCE DE l'individu Y

est équivalente à :

*El hecho X tiene lugar **en presencia del** individuo Y.*

*Le fait X a lieu en **présence de** l'individu Y.*

*El individuo X se encuentra **en presencia del** individuo Y.*

*L'individu X se trouve en **présence de** l'individu Y.*

mais bloque les séquences **El hecho X se encuentra en...* (**Le fait est en...*) et **El individuo tiene lugar en...* (**L'individu a lieu dans...*)

Conclusions

Nous avons rendu compte des travaux relatifs à une hiérarchie d'étiquettes sémantiques pour l'espagnol. Bien qu'ayant donné quelques exemples de classes verbales et quelques exemples concernant des entités, nous nous sommes centré surtout sur les noms de faits.

Nous avons présenté également la notion de formule actancielle (avec variables sémantiquement typées). Cette notion est pertinente pour les faits mais aussi pour les entités,

car la plupart des entités correspondent à des quasi-prédicats, c'est-à-dire, à des unités lexicales qui présentent une sélection argumentale qu'elles héritent d'un prédicat qui leur est approprié. Ainsi, par exemple *restaurante* ('restaurant') présente la formule actancielle :

restaurante

ESTABLECIMIENTO DE RESTAURACIÓN

El conjunto de individuos X sirve la comida Z al conjunto de individuos Y

restaurant

ÉTABLISSEMENT DE RESTAURATION

L'ensemble d'individus X sert la nourriture Z à l'ensemble d'individus Y

qui explique l'interprétation de *restaurant italien*, où l'on sert des plats italiens, *restaurant végétarien*, où l'on sert de la nourriture végétarienne, *restaurant familial*, qui caractérise plutôt X, *restaurant populaire*, *restaurant universitaire*, qui caractérisent Y, etc. Le verbe *servir* (dans son acception commerciale) prête donc ses arguments à *restaurant*.

Par ailleurs, les étiquettes d'entités sont employées, le cas échéant, pour typer des variables sémantiques dans les formules actanciennes.

Mentionnons, finalement, que les indications fournies par les étiquettes sémantiques peuvent être complétées par des étiquettes de champ lexical (dont nous avons donné quelques exemples ci-dessus). Ces étiquettes introduisent une autre partition dans le lexique et permettent d'envisager des applications intéressantes (comme la création de lexiques de spécialité). Un champ lexical est un ensemble d'unités lexicales qui partagent une composante sémantique importante (mais qui ne correspond pas nécessairement au genre prochain). Par exemple les unités lexicales *ancla* ('ancre'), *barco* ('bateau') et *estribor* ('tribord') ne partagent pas le genre prochain mais elles présentent toutes, de façon explicite ou implicite, la composante sémantique 'navegación' ('navigation') dans leurs définitions. La liste de champs lexicaux n'est pas hiérarchisée, elle constitue une structure plate. De très bons inventaires de champs lexicaux pour le français sont ceux de Mathieu-Colas & Buvet (1999) et Mel'čuk & Polguère (2007, p. 493–513).

Bibliographie

BLANCO, X., 2007a. Etiquetas semánticas de HECHO como género próximo en la definición lexicográfica. In : C. CALVO, B. LÉPINETTE, J.-C. ANSCOMBRE (éds.). *Lexicografía en el ámbito hispánico*, Universitat de València, p. 159–178.

BLANCO, X., 2007b. Les étiquettes sémantiques comme genre prochain : le cas des verbes. *Verbum*, XXIX (1-2), Presses Universitaires de Nancy, 113–125.

BLANCO, X., 2010. Classes, catégories et constructions. In : L. BAQUÉ, M. ESTRADA (éds.). *La langue et l'être communicant*. Mons : Centre International de Phonétique Appliquée, 51–62.

BUVET, P.-A., MATHIEU-COLAS, M., 1999. Les champs 'domaine' et 'sous-domaine' dans les dictionnaires électroniques. *Cahiers de lexicologie*, 75, Paris : Didier Érudition, 173–191.

GROSS, G., 2012. *Manuel d'analyse linguistique. Approche sémantico-syntaxique du lexique*. Presses universitaires du Septentrion : Villeneuve-d'Ascq.

MEL'ČUK, I., 2004. Actants in Semantics and Syntax. I. Actants in Semantics. *Linguistics*, 42: 1, 1–66.

MEL'ČUK, I., 2012. *Semantics. From Meaning to Text*. John Benjamins Publishing Company : Amsterdam/Philadelphia.

MEL'ČUK, I., MILIČEVIĆ, J., 2014. *Introduction à la linguistique*. Vol. 1. Hermann : Paris.

MEL'ČUK, I., POLGUÈRE, A., 2007. *Lexique actif du français. L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*. De Boeck & Larcier : Bruxelles.

MEL'ČUK, I., POLGUÈRE, A., 2008. Prédicats et quasi-prédicats sémantiques dans une perspective lexicographique. *LIDIL* 37, Université Stendhal-Grenoble 3, 99–114.

POLGUÈRE, A., 2011. Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage. *Cahiers de lexicologie*, 98, 197–211.

POLGUÈRE, A., 2014. From Writing Dictionaries to Weaving Lexical Networks. *International Journal of Lexicography*, 27 (4), 396–418.

Xavier Blanco

Autonomous University of Barcelona, Spain

Research interest: lexicology, bilingual lexicography, translation, history of Romance languages

STRUCTURING SPANISH LEXICON WITH SEMANTIC CLASSES

Summary

In this paper, we present the hierarchy of semantic labels for Spanish that we are building in the frame of the research project FFI2013-44185-P Semantic labels hierarchy for the genus proximum (next kind) of lexicographic definition (UAB). We describe the notions of semantic label and the notion of actantial formula. The semantic label constitutes the syntactic head of the entry's formal definition. It must be noted that the definiendum almost never corresponds with the entry form (the lemma) but with a propositional form or actant structure (actantial formula) that includes all the semantic actants of the lemma.

Semantic labels are actual linguistic signs of Spanish and not a metalinguistic device. This implies that the regular semantic, syntactic and restricted lexical cooccurrence of a given label with the definiendum can and must be controlled before attributing a lemma to it. This control plays a key role in the elaboration of the hierarchy as it is the central criterion for the attribution of a label. Moreover, it is a distinctive trait of our hierarchy since most sets of semantic labels are made up of metalinguistic entities. Labelling in this way we obtain both a minimal paraphrase of the lemma's signified and a syntactical substitute in any context.

It is worth emphasising that our hierarchy of semantic labels is language-dependent. As a result, it cannot be directly used for translation or for multilingual search operations. However, different mechanisms of connections or equivalences between hierarchies can be proposed in order to consider translinguistic applications.

We discuss also several mechanisms of semantic description, as the inclusive disjunction, the exclusive disjunction or the fission of variables. One of the questions that we need to address in the future is how to adapt our hierarchy to label not only the nouns but the other parts of speech as well. We illustrate our comments with Spanish examples accompanied with French translations.

KEY WORDS : semantic label, actantial formula, predicate, quasi-predicate, semantic name.